

Prédication du culte du dimanche 19 mai 2019

Esaïe 12, 1 - 6
1ère Jean 4, 7-14
Jean 16, 16 - 24

Prédication:

«Ce qui est intéressant, ce qui est important, ce qui est vital »

«D'ici peu vous ne me verrez plus, puis peu de temps après vous me reverrez».

Jésus a cette manière unique de nous parler, d'une telle façon que nous devons penser, que nous devons analyser, que nous devons faire un effort de compréhension.

C'est une démarche largement spirituelle et pas seulement intellectuelle. *«Qu'est-ce que cela signifie?: <D'ici peu vous ne me verrez plus, puis peu de temps après vous me reverrez...parce que je m'en vais auprès du Père>. Que signifie ce <peu de temps> dont il parle? Nous ne comprenons pas ce qu'il veut dire».*

Jésus est intéressant et le monde le trouve intéressant. Mais la foi en Christ n'est pas seulement une « option philosophique intéressante ».

Elle contient aussi la semence de ce qui est important et nécessaire pour notre vie. La prédication du Christ n'est pas un passetemps de la raison ni un discours otage de la religion. En matière de foi chrétienne, il y a une progression d'engagement intellectuel, d'engagement pragmatique, d'engagement essentiel:

1.- Si vous ne trouvez pas intéressant, vous n'y trouverez aucun intérêt. Si nous ne sommes pas intéressés à la Parole du Christ, notre engagement peut manquer d'intérêt pour nous-mêmes. La Parole du Christ a quelque chose à faire avec notre vie. Notre vie qui est difficile. Notre vie qui est complexe. Notre vie qui est à la fois triste et joyeuse. Jésus le dit : *«Oui, je vous le déclare, c'est la vérité: vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez dans la peine, mais votre peine se changera en joie...vous êtes dans la peine, vous aussi, maintenant; mais je vous reverrai, alors votre cœur se réjouira, et votre joie, personne ne peut vous l'enlever».*

2.- Ceci concerne notre vie. C'est important. Trop de monde vit la foi comme une succession de choses à faire. De choses à répéter. De choses à faire même sans enthousiasme, sans foi, sans désir, sans autre intérêt que de les faire. Si nous n'en voyons pas l'importance, notre vie chrétienne sera une vie accessoire, une partie négligeable de la vie, une forme d'engagement sans importance, pour se tirer d'affaire, pour avoir une religion, pour accomplir une tâche, pour occuper un poste. Sans importance.

La religiosité rituelle, la croyance qui fixe des repères et des appartenances rapides, les clubs religieux et les communautés qui s'ouvrent pour enfermer, ce sont des choix intéressants, mais le Christ nous parle de quelque chose d'important. Quelque chose qui concerne notre espérance, notre capacité de vivre la vie, notre possibilité d'existence, notre devenir. Il faut que ce soit important, pour toi, pour moi, pour nous. Il faut que nous accordions à la foi la valeur que la foi mérite dans notre vie. Pour des choses intéressantes et des choses que nous devons faire, il y en a des tas, dans ce monde. N'importe qui pourrait faire des choses pour se tirer d'affaire, pour sauver la face, pour sentir qu'il a fait son devoir. Même à contre cœur, même mal, même sans enthousiasme ni désir. Mais le faire. Juste parce que c'est obligatoire, mais pas intéressant... parce que l'on doit terminer ce que l'on a dit, même si ce n'est pas

important pour elle, pour lui, pour nous. Même si cela ne contient pas de vie. Même si cela ne construit pas de réconciliation ni produit de la vie.

Jésus nous parle de quelque chose qui est vital. Quelque chose qui n'est pas un simple discours intéressant sur la vie, quelque chose qui a de l'importance parce que cela tourne autour d'un discours autour de la vie.

Jésus nous parle de ce qui est vital et indispensable pour que nous vivions. Vital. Il en va de la vie.

Quand il viendra à nous par son Esprit, dit-il... quand tout sera accompli et qu'il se posera parmi nous comme Sauveur et Seigneur, *«vous ne m'interrogerez plus sur rien. Oui, je vous le déclare, c'est la vérité: le Père vous donnera tout ce que vous lui demanderez en mon nom»*. Il s'agit de quelque chose de plus intéressant, de plus important que nos appartenances, nos affirmations, nos certitudes passagères et nos certitudes qui ne changent jamais. Il y a dans la promesse, quelque chose de vital, de primordial à notre vie, à notre survie, à notre devenir éternel. *«Jusqu'à maintenant, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, et ainsi votre joie sera complète»*. Il y va de notre véritable joie, du véritable bonheur, de la véritable vie. Le message du Christ est ainsi, pas une proposition religieuse, pas une espérance parmi d'autres espérances. C'est la réponse vitale, suprême : c'est la vie pleine. En Christ, notre joie est complète. Et elle le sera, parce qu'il vient.

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé